



**16 et 17 mars 2024**

## **Rando au Valais – La Dotse, Tête de Ferret en boucle et Les Monts Telliers**

Organisation : Céline Bourquin, Daniel Lehmann

Participants : Pierre Carnal, Philippe Gasser, Monique et Jean-François Chavanne-Despont, Kathia et David Nussbaumer, Corinne Maire, Géraldine Mougenot et François Matile.

Le regroupement est organisé pour 6 heures samedi matin aux Écluses de Port. Après une bonne route sans goût de bouchon vu l'horaire, nous faisons une pause-café au buffet de la gare d'Orsières avant de nous rendre à la Fouly, au point de départ de la première rando du weekend. La météo nous cache les belles montagnes mais nous espérons des éclaircies pour plus tard. Après avoir longé un peu la piste de ski de fond, nous entamons notre ascension par une pente assez raide annonçant le menu pour la randonnée entière. La neige fraîche est plutôt humide vu la température à cette altitude. Malgré le soleil qui tente de percer les nuages, ceux-ci se montrent malheureusement plus résistant pour le reste de cette ascension à dénivelé rapide jusqu'à La Dotse, notre premier sommet. Il est l'heure de faire une pause ravitaillement durant laquelle quelques timides éclaircies se manifestent enfin mais finissent par être à nouveau englouties par une purée assez dense. Nous reprenons notre ascension en direction de la Tête de Ferret en espérant trouver mieux en dessus. À l'arrivée au sommet, nous doutons d'abord des prévisions météo annonçant de belles éclaircies mais de belles trouées dans le ciel nous dévoilent succinctement des magnifiques montagnes. Avec le vent frais nous ne nous attardons pas au sommet et entamons notre descente. Là, après quelques mètres sur ce versant nord, c'est le véritable pied ! D'abord grâce au soleil radieux qui inonde toute la vallée et ensuite grâce à une généreuse couche de poudre sur de superbes pentes offrant encore beaucoup d'espace pour que chacun puisse faire sa propre trace. Cette descente va laisser de beaux souvenirs dans les mémoires. Les jambes et le souffle l'ont aussi senti passer, et pas que pour nos aînés. Un replat nous invite à faire une pause au soleil pour observer nos belles traces et nous faire oublier presque définitivement la purée. La suite de la descente se fait dans de bonnes conditions. Dans le bas, c'est une neige de printemps agréable à skier qui clôture notre boucle.

Nous rejoignons la Maison St-Pierre réservée par notre gentille organisatrice. Nous apprécions la convivialité de l'apéro au réfectoire. Le repas du soir comme le petit déjeuner ont lieu au restaurant du Crêt accessible à pied depuis notre hébergement.

La diane sonne dimanche à 6h45. Après le petit déjeuner, départ pour Bourg St-Bernard, point de départ de la course du jour ciblant les Monts Telliers. Cette fois les prévisions météo n'offrent aucun suspens quant à la couverture nuageuse pour la journée. Il s'agit toutefois de nuages élevés nous permettant une visibilité correcte pour entamer notre ascension. La montée aux Monts Telliers se mérite et nous le constatons rapidement. La neige n'offre pas les meilleures conditions d'adhérence pour les peaux et nécessite par moment une dépense supplémentaire d'énergie. A mi-course, certains, dont l'auteur du récit, doutent de la possibilité d'atteindre le sommet en raison de l'arrivée de chutes de neige accompagnées d'une visibilité décroissante. Heureusement l'épisode ne dure pas trop longtemps et les doutes s'estompent. Sur le haut, la neige est très compacte et les couteaux sont nécessaires pour atteindre le sommet. Chacun arrive au point culminant à son rythme et ne s'y attarde pas en raison du manque de place et du nombre d'adeptes. Le pique-nique a lieu une centaine de mètres au-dessous à l'abri du vent. Le ventre plein ou presque, la descente se poursuit dans des conditions assez astreignantes vu le champ de bataille et le jour-blanc. Plus bas la neige devient plus molle et nous permet une descente correcte avec quand même de belles sensations. Une fois le matos rangé dans les voitures, nous décidons de nous rendre au restoroute de la Gruyère sans étape pour éviter les embouteillages mais même si ça n'a pas trop mal passé, la dure réalité des retours du Valais le dimanche nous a quelque peu rattrapée.

Merci à Céline et Dan pour l'organisation et à tous pour cet agréable weekend. Un grand bravo à nos camarades Philippe et Pierre qui nous ont démontré que l'on peut encore compter sur de belles années devant nous en montagne dans ce sport.

Cordialement  
François

